

Le roman « La carrière de craie »



Le roman « La carrière de craie » s'inspire de faits réels. Ce drame réaliste a été rédigé par Jacques Neiryck. Édité aux Éditions de L'Harmonie en septembre 2020, le livre relate les bouleversements du personnage principal et le narrateur, Jérôme Janin. Dès les premières pages, le lecteur est secoué par la même nouvelle qui terrasse cet homme sans histoire : Monsieur Janin est licencié. Lui qui a tout perdu en l'espace de quelques mois seulement se retrouve au pied du mur. Son chef n'est autre que son beau-père, le PDG d'une chaîne de supermarchés modernes. Le décès prématuré de sa femme et l'absence de sa fille le taraudent. Dans l'ombre de sa sœur Justine, Julien nous dresse le constat d'une vie rythmée par les échecs et la déception. La plume de l'écrivain Jacques Neiryck est intime et ne sombre jamais dans le pathos. Tourné vers le passé, le personnage de Jérôme est incapable de voir l'avenir ou même d'imaginer le jour suivant. Après cette catastrophe, ce dernier fait le point sur sa vie : il se remémore son enfance complexe, aux côtés d'une sœur issue d'une naissance tragique, puisque leur mère est morte en couche. Dans la structure familiale, ils aident leur père et connaissent une enfance austère, où

le travail rythme déjà leur existence, malmenée par l'expansion d'un marché international : des supermarchés. Dans une Picardie morne et décentralisée, Jérôme a grandi : s'élevant grâce à la stature d'un beau-père qui a tout réussi... Dans cette vie bien rangée, Jérôme était chef de rayon, il s'était alors satisfait et contenté d'une vie sans remous : une épouse discrète et apparemment pieuse et un enfant né de ce mariage. Malheureusement, la vie fait éclater l'harmonie bancal de cette famille, où les secrets sont de rigueur. Au cours de sa chute, le cadre sera amené à songer à l'impensable : vivre reclus, dans une carrière de craie, qui se situe dans sa maison. Face à ses erreurs et à sa propre ignorance, il se mesure à toutes ses illusions. Comment se relever, après tant de coups ? Ce roman coup de poing est un message d'espoir pour toutes les personnes qui ont été injustement licenciées. Car Jérôme n'était pas médiocre : il était surtout aveugle, et avait volontairement fermé les yeux sur les ratés de sa vie, à commencer par son mariage, sa paternité et ses rapports avec sa sœur Justine et son beau-père Gustave Vasseur. Plutôt que de sombrer dans la dépression et la sinistrose, le texte aborde des thématiques délicates et rondement bien menées. Le lecteur tombe des nues et s'indigne aux côtés de Jérôme, un homme d'expérience qui doit débiter une nouvelle vie à l'âge de 55 ans. Aller de l'avant, accepter la défaite, se relever : ainsi pourrait être résumé la pensée de ce personnage authentique, qui semble si réel et authentique ! Derrière le livre, un homme, Jacques Neiryck, auteur d'une dizaine de romans. L'artiste est à l'origine de nombreux récits, y compris des textes haletants appartenant au genre du policier. Cette déchéance tristement banale est retranscrite dans les moindres détails. L'écrivain ose s'attaquer aux confréries religieuses et à leur poids malsain, à l'importance capitale de l'influence sur le maintien des privilèges de certaines pourritures, gangrenées par l'excès et la perversion.

Par-delà cet angle engagé, Jacques Neiryck profite de son cadre qu'est Le Quesnoy, afin de mieux décrire la crise traversée par la France. La Picardie fait partie de ces zones les plus touchées par des bouleversements économiques : le peuple n'est pas assez aisé pour se procurer du pain traditionnel et se tourne malheureusement vers des industriels véreux. Cette impasse de frustration symbolise presque le parcours de Jérôme, jusqu'à ce qu'un espoir invraisemblable voie enfin le jour. Ce texte plein de rebondissements est guidé par une plume élégante et subtile. Les chapitres rythmés emportent le lecteur et lui apportent une multitude d'éléments sans pour autant le perdre. Ces tranches de vie sans poudre aux yeux donnent à réfléchir : chaque détail de la vie fait partie d'un ensemble plus vaste et cela passe également par le choix de la baguette que nous achetons. Le lecteur se sent concerné par l'avenir de ces deux familles que sont le clan Vasseur et la famille de Jérôme. Finalement, leurs destins sont liés par la frustration et la violence, le mensonge et le mystère. Une ambiance très sombre, qui frôle avec le thriller : les décisions de Jérôme surprennent et donnent envie de parcourir les 198 pages à la vitesse de la lumière. « La carrière de craie » est un roman multigenre, qui fait froid dans le dos, pour sa précision et son langage garanti à 100 % sans langue de bois. Certaines réalités ne sont pas bonnes à dire, mais elles existent. Le mysticisme en toile de fond ne fait qu'accentuer l'impression malsaine qui se dégage d'une partie du texte. En revanche, le livre a également sa part de lumière. Dans ce jeu de « clair-obscur » comme on le dit en photographie, l'artiste explore la pénombre d'une existence complexe et pourtant tristement banale. Une simple journée, une décision seule peut remettre en cause la tangibilité de toute une vie. C'est dire le pouvoir que possèdent certains grands personnages, le constat est d'autant plus dramatique lorsque ce pouvoir est entre les mains du Diable en personne...